

donner un souffle de vie à ces êtres qui sont dans un autre monde déjà, je l'aurais vue revivre sous la chaleur de ceux que j'ai vu poser tristement sur son front glacé.

**

En présence de ces tombes ouvertes, sur qui faut-il pleurer ?

Sur l'être détaché des ennuis du monde, de ses peines, de ses injustices, qui a quitté une famille, — c'est vrai, — mais qui s'en va jouir dans la famille des familles, pour ne détourner plus son regard un seul instant de celle qui la cherche encore ici-bas ?

En présence de ces tombes ouvertes, sur qui faut-il pleurer ?

Sur ceux-là qui restent au foyer désert, jamais plus éclairé par le soleil du regard aimé ?

Sur qui faut-il pleurer ?...

Pour les premiers, mon âme a eu sa meilleure prière : — pour les derniers, — ma main est restée tremblante dans celle qu'elle a pressée, mon cœur s'est fait gros, serré, — mes lèvres muettes.

**

Ah ! ne pleurons pas sur ceux qui s'en vont : ils ne sont pas les malheureux !

Qu'il fût court ou long, leur pèlerinage, s'il leur a fourni quelques bonnes œuvres à présenter au Juge Suprême, ils sont heureux, mille fois heureux, et plus que nous ! Pour eux la souffrance n'est plus qu'un vain mot : le bonheur, le bonheur tant désiré, tant cherché ici-bas, voici qu'ils le tiennent dans toute sa plénitude de joies et d'extases.

Ne pleurons pas sur ceux qui s'en vont : ils ne sont pas les malheureux.

Ceux qui restent... ceux qui restent, c'est bien sur eux et avec eux qu'il faut pleurer, et, me fût-elle la famille la plus étrangère, celle que la mort visite à toutes mes sympathies chaudes et sincères.

**

Concevez-vous s'asseoir à une table où une figure chérie ne se retrouvera plus jamais ? Concevez-vous avoir sous la vue, durant de longues semaines encore, ces mille objets qui ont appartenu au mort, à la morte aimée ? Tous ces riens que la main touche désormais comme elle toucherait une relique, et sur un grand nombre desquels les lèvres se portent bien des fois ?...

Concevez-vous entrer dans les détails les plus minutieux de la vie intime de cette personne qui s'en est allée, visiter ses tiroirs, ranger ses vêtements ?...

Ah ! j'en ai revu après bien des années de ces vêtements portés autrefois par celle dont mon cœur gardera le souvenir longtemps, et j'ai pleuré, j'ai pleuré comme au premier jour où je les touchai alors qu'elle n'était plus !...

Ceux qui restent, voilà les malheureux à l'heure de la séparation ; et cette heure de la séparation dure toujours.

Le temps réussit bien à amoindrir quelque peu les cuisants regrets, mais à certains moments de la vie, le cœur se sent étroindre encore par une douleur immense, et passent alors toutes les angoisses de la première heure : celles de la séparation.

**

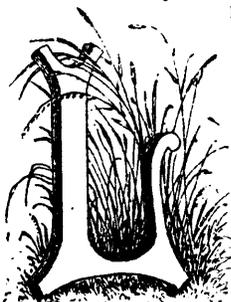
Ceux qui restent ! voilà ceux pour lesquels la voix n'a pas d'accent assez puissant, voilà ceux pour lesquels le cœur ne peut rien, sinon mêler aux leurs ses larmes et ses prières...

Marie Leclerc

L'éducation est tout, et tout est éducation. — P. DESJARDINS.

L'intelligence des femmes est inférieure à celle des hommes. Toute femme qui tente de le nier, travaille à le prouver. — Comtesse DIANE.

Aïe, être aimé, il n'y a peut-être que cela de véritablement grand dans la vie. — E. Z. MASSICOTTE.



Les directeurs de l'Institut Fraser, réunis en assemblée spéciale, ont élu président, M. R. B. Angus, en remplacement de feu sir J. J. C. Abbott. Ont aussi été élus membres du comité exécutif MM. J. B. Abbott, E. S. Clouston, E. B. Greenshields, Eugène Lafleur et Wm. McLennan. La bibliothèque de cette institution contient maintenant 25,000 volumes. Trois mille volumes, presque tous de langue anglaise, y ont été ajoutés durant l'année qui vient de finir. On dit avoir en mains la somme de cinq mille dollars destinés à acheter des livres français. On trouve à l'Institut Fraser les plus importantes revues anglaises, américaines et françaises, dont *La Nouvelle Revue* et *La Revue des Deux Mondes* sont les plus intéressantes.

**

Le Cercle Ville-Marie a donné, mercredi, le 15 novembre dernier, à l'occasion du jubilé épiscopal de Léon XIII, une soirée littéraire et musicale. C'est l'habitude de ce cercle littéraire d'inaugurer, chaque nouvelle saison, ses séances par une brillante soirée publique, où les citoyens puissent encourager par leur présence les jeunes, et les féliciter sur leurs travaux et leurs succès.

Ceux qui assistèrent à la soirée d'inauguration de l'an dernier ont encore présent à la mémoire le chef-d'œuvre d'éloquence préparé pour eux par le R. P. Gaffre. L'auditoire de cette année a pu admirer le chef-d'œuvre de narration lu par le R. P. Plessis, de l'ordre des Frères Prêcheurs. Le sujet de sa conférence était André Hofer, le héros tyrolien, fusillé par ordre de Napoléon, pour avoir défendu sa patrie et l'avoir sauvée du despotisme impérial. A l'éloquence se joignaient la poésie et la musique. Il suffira, comme pour la partie oratoire, de mentionner les noms des artistes pour donner une idée de la valeur de la musique entendue : M. Jehin-Prume et ses musiciens de l'Association artistique, Mme Heynberg et M. A. Béique, pianistes. M. Prume s'est surpassé, si cela est possible, dans sa fantaisie brillante, morceau de sa composition. M. Joseph Saucier a aussi exécuté à la perfection deux jolis morceaux de chant. M. A. Bazin, président du Cercle, avait adressé la parole à l'auditoire pour le remercier de sa présence. M. le maire Desjardins, président d'honneur, lui répondit à la fin de la séance, et remercia, au nom des personnes présentes, le Cercle Ville-Marie de leur avoir fait passer une si délicieuse soirée, et félicita les membres de l'intérêt qu'ils prennent aux travaux artistiques et littéraires.

L'heure étant trop avancée, on a dû supprimer le dernier article du programme, qui comprenait l'intermezzo de Mascagni. On a perdu de la belle musique.

**

Nous donnons ailleurs une biographie de M. Achille Fortier, qui doit donner un concert bientôt. Voici les morceaux qui y seront exécutés :

PROGRAMME

PREMIERE PARTIE

- 1—Marche solennelle (réduction pour deux pianos)
MM. A. BEIQUE ET EMERY LAVIGNE
- 2—Consolation..... Armand Sylvestre
Mlle NORMANDIN
- 3—Kyrie Eleison (soli, chœurs et orgue)
Solistes : MME LAMONTAGNE, Mlle GÉRIN-LAJOIE,
MM. DESTROISMAISONS ET DUQUETTE

- 4—Un Canadien Errant..... Gérin-Lajoie
M. DESTROIS-MAISONS
- 5—Deux pièces caractéristiques pour pianos
(1. Marche burlesque
2. Souvenir de bal
Mlle VICTORIA CARTIER

- 6—Philosophie..... Armand Sylvestre
M. ED LEBEL
- 7—Ave Maria (chant, violoncelle et orgue)
MM. A. BEIQUE, R. BOURDON ET E. DUQUETTE
- 8—Mon Bouquet..... Louis Fréchette
M. E. DUQUETTE

DEUXIEME PARTIE

- 1—Vive la Canadienne ! (chœur)
- 2—Un regard, un baiser..... Victor Hugo
- 3—Deux petits préludes pour orgue
(1. Andante
2. Allegro
M. A. BEIQUE
- 4—Ah ! qui me passera le bois ? (vieille chanson)
Mlle NORMANDIN
- 5—Méditation, pour violoncelle et piano
MM. J. B. DUROIS ET EMERY LAVIGNE
- 6—Valse, pour piano
Mlle CARTIER
- 6—Ici-bas..... Sully-Prudhomme
(Version anglaise de M. J. P. Roger)
Mlle HOLLINSHEAD
- 8—Gloria in excelsis Deo ! (soli, chœur et orgue)
Solistes : MME LAMONTAGNE, Mlles COUTURE ET GÉRIN-LAJOIE, MM. LEBEL ET BOURDON

Le chœur sera sous la direction de M. Guillaume Couture, et les solistes ont été choisis parmi nos meilleurs artistes canadiens.

Ce concert tire son importance du fait que M. Fortier ne fera exécuter que des morceaux de sa composition. C'est la première fois qu'un concert de ce genre a lieu à Montréal.

Nous croyons inutile d'insister sur l'acte patriotique dont feront preuve ceux qui ont à cœur l'avancement artistique de Montréal, en assistant à ce concert. M. Fortier n'a jamais refusé son concours quand il s'agissait d'aider ses confrères ou pour toute autre bonne cause ; il n'est que juste qu'il s'attende à son tour à l'encouragement du public. Donc, en foule à l'Association Hall, le 29 novembre prochain, et prouvons que le temps est enfin arrivé où nos compatriotes n'auront plus à s'expatrier afin de trouver quelqu'un pour apprécier leur talent.

**

De riches costumes, des calembourgs amusants, de beaux décors et de bonnes voix, résumant ce que nous avons vu et entendu la semaine dernière, au Queen's Theatre. *Tuxedo* est un genre de production propre à délasser et à reposer ceux qu'une journée de travail ou de trouble a mis de mauvaise humeur, et cela sans qu'il soit besoin d'une attention soutenue ou d'une tension d'esprit perpétuelle, on rit sans savoir pourquoi.

Il y aura de la comédie véritable cette semaine à ce théâtre. *The Nonimes*, pièce adaptée du français par MM. Yardley et Richardson, y sera donnée par une bonne troupe, à la tête de laquelle sont MM. Hillard et Arthur, comédiens d'une certaine réputation.

**

The Scout, qu'on a représenté au Royal pendant la semaine du 13 novembre, est remplacé par la fameuse compagnie Lilly Clay. Cette demoiselle et sa troupe d'amazones sont très bien connues ici et ne manquent pas d'attirer dans la rue Côté nos gommeux les plus en vue, avides de sensations, et les amateurs d'art... ifice.

**

On a donné un bon drame de la vie russe à l'Académie. La troupe qui a interprété *Darkest Russia* est très forte et méritait les applaudissements qu'elle a reçus. Pauline Hall et sa troupe d'opéra joueront dans *Honeymooners*, cette semaine. — JOSEPH GENEST.